



Les Voix

02

ASB Série Les Voix de l'Avenir • Août 2001

Après une journée de travail aux champs dans la forêt avoisinante de son village au Cameroun, Prisca Oye, âgée de 13 ans, rentre chez elle par un chemin d'exploitation forestière. Elle porte une machette utilisée pour le défrichage de la forêt et un fusil dont se sert son beau-père pour la chasse. Le village de Prisca fut peuplé au début du 20^{ème} siècle lorsque l'administration coloniale allemande forçait les gens à habiter le long des routes principales. Les pistes d'exploitation forestière tracées au cours des cinq dernières années rendent facilement accessibles des coins isolés de la forêt—mais ces exploitations forestières ont été établies sans consulter les villageois. Les gens pénètrent de plus en plus profondément dans la forêt surexploitée, défrichant à leur tour des étendues qui ont été au paravant cultivées par leurs ancêtres.

Prisca aide beaucoup ses parents, Evelyne Mbóo et Marcel Assam. Comme tous les autres enfants vivant dans la lisière de la forêt en Afrique centrale, Prisca a commencé à aider dans les travaux des champs dès l'âge de 8 ans.

Et comme d'autres familles ici, la famille de Prisca dépend pour sa survie de l'agriculture et d'autres activités forestières. Marcel défriche et brûle la forêt déboisée pour planter dans le sol fertile un mélange de melon egoussi, de colocase, de plantains. Puis, au terme d'une ou deux années de culture vivrière, ces champs retournent à une longue jachère de plus de 20 ans, où sont plantés des cacaoyers; ces deux systèmes sont viables dans cette région à faible densité démographique. Quant aux activités forestières, la famille fait la cueillette des noix et des fruits, telle que la mangue sauvage. Marcel chasse aussi le gibier. Dans les champs plus proches du village, Evelyne a la responsabilité de la production du manioc, de la colocase, des légumes, des arachides, des plantains et d'autres cultures vivrières pour les besoins de la famille et pour la vente. Prisca aide sa mère dans tous les travaux des champs aussi bien que dans la préparation de la nourriture et la lessive. Toute la famille participe aux travaux des champs, auxquels Prisca contribue en plantant et en récoltant des melons ainsi qu'en transportant les cabosses de cacao. Prisca dit que le sarclage et le bouturage du manioc sont ses plus dures corvées.

En plus de la satisfaction des besoins quotidiens de la famille, la culture des champs et les activités forestières sont la base sur laquelle la famille espère construire un meilleur avenir pour les dix enfants qu'Evelyne et Marcel élèvent et scolarisent. Parmi ces enfants, il y en a trois qui sont ceux de

T Tomich



la soeur de Marcel, qui est célibataire et qui vit avec ce ménage. Quatre-vingts pour cent du revenu monétaire du ménage est destiné au frais scolaires et à d'autres dépenses scolaires. Ce revenu provient principalement de la vente du cacao et de la colocase lorsque la production de ces cultures excèdent les besoins alimentaires de la famille. Occasionnellement, le ménage gagne aussi de l'argent en vendant du gibier, des mangues sauvages et des noix provenant de la cueillette dans la forêt.

Cependant, aucun des dix enfants du ménage ne compte suivre Evelyne et Marcel dans la voie des activités agricoles et de la cueillette. Prisca, par exemple, voudrait être enseignante. Les mathématiques sont sa branche favorite à l'école et Evelyne est fière de dire que sa fille est bonne élève. Marcel et Evelyne supportent tous les deux les aspirations de Prisca; ils sont contents qu'elle soit intéressée par une profession. Beaucoup de parents et d'enfants des pays tropicaux partagent un espoir semblable. Mais ce processus—et la tendance qui lui est liée vers l'urbanisation—comporte des risques sociaux et économiques pour la génération montante ainsi que des opportunités pour des individus intelligents. Afin de faciliter cette transition difficile, les chercheurs de l'ASB travaillent avec les communautés comme celle de Prisca en vue d'identifier des étapes pratiques visant à améliorer leurs options de survie. Celles-ci comportent l'organisation des groupes de commercialisation du cacao et l'organisation de discussions sur les options possibles pour l'avenir de ces communautés et de leurs enfants, et plus spécialement les effets sociaux et environnementaux de leurs décisions courantes sur la forêt et sur d'autres ressources naturelles dont ils dépendent tant.

“Je déteste sarcler les champs.”

— PRISCA OYE, 13 ANS

Les Voix de l'ASB est un organe publié par le programme des Alternatives à l'Agriculture Itinérante sur Brûlis. La série a pour objectif la vulgarisation des aperçus et perspectives des expériences et des problèmes réels des gens vivant en milieu tropical humide.

Développé avec la contribution de: Prisca Oye, Evelyne Mbóo et Marcel Assam; Chimere Diaw et William Mala de CIFOR; Joyce Kasoyi, Jessa Lewis et Thomas Tomich de ICRAF; et Julie Billart Mbazóo Ondo, Valentina Robiglio et Stephan Weise de IITA avec le financement du Gouvernement des Pays-Bas.

L'ASB encourage la dissémination gratuite de ses publications pour toute reproduction sans but lucratif. Des portions de ce document peuvent être citées ou reproduites gratuitement, à condition que la source soit mentionnée. © 2001 Alternatives to Slash-and-Burn

